

ROMAINMÔTIER Des images africaines!

«Mozambicanités»

Par
Claude-Alain Monnard

Pour celles et ceux qui aiment la peinture, les couleurs chaudes et l'ambiance africaine dans un cadre magnifique, il vaut la peine de faire un tour par Romainmôtier. À deux pas de l'abbatiale, une artiste de la région expose des tableaux «racontant» tout un vécu!

Considérée ici un peu comme le parent pauvre de la peinture, j'ai découvert l'aquarelle et sa richesse technique lors d'un séjour en Afrique du Sud. La personne qui nous donnait des cours a su mettre en évidence ses côtés magiques: le mélange inattendu des couleurs provoqué par l'eau, la lumière jouant avec les teintes, la difficulté de laisser parler le papier et l'importance de la transparence. J'en fais donc actuellement mon moyen d'expression privilégié. C'est en ces termes que s'exprime Eliane Monnier qui expose jusqu'au 23 juillet à la Galerie de la Cour. Réunies sous le titre de «Mozambicanités», ses tableaux s'inspirent de scènes de la vie quotidienne au Mozambique, où réside la famille Monnier depuis quatre ans.

À noter aussi que de photos, prises lors d'un récent voyage dans ce pays par le journaliste Pierre Blanchard, complètent l'exposition.

De l'hôpital à la peinture

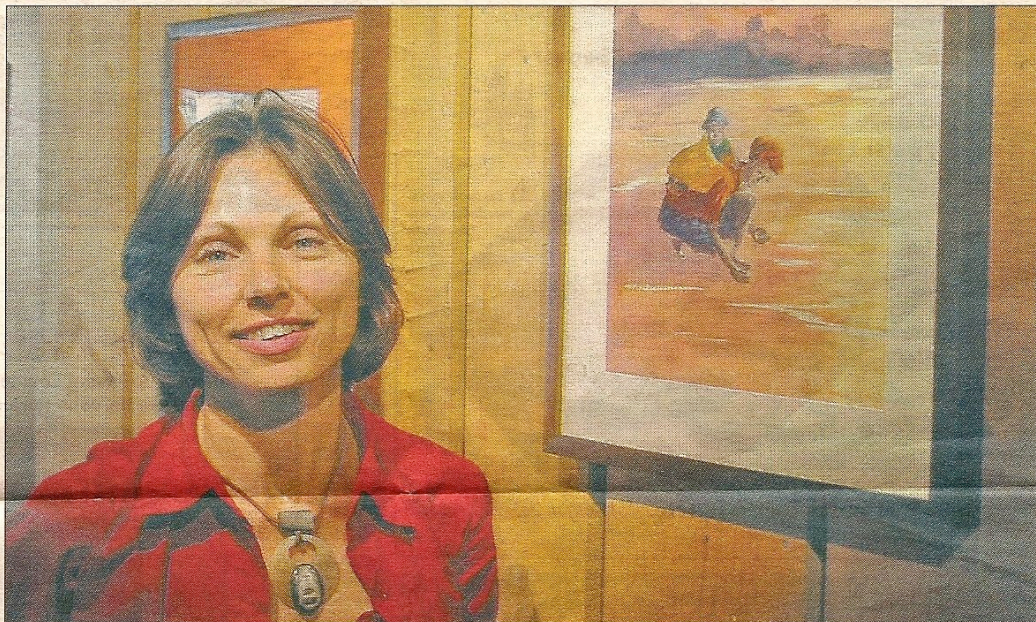
Après une formation d'infirmière, Eliane Monnier a travaillé quelques années au CHUV, puis en Afrique du Sud afin d'y accomplir un équivalent à son diplôme. À son retour, c'est l'hôpital de Rolle qui a bénéficié de son expérience. En déménageant à Lucens où son mari, pasteur, a été en charge d'une paroisse, et avec deux enfants en bas âge, elle a cessé sa profession. Après la décision du couple de partir au Mozambique dans le cadre de la mission, Eliane pensait qu'elle pourrait continuer à prodiguer des soins à des malades, mais les «réalités du terrain» l'ont contrainte à assurer l'école à ses propres enfants. Actuellement à Maputo, la capitale, elle donne des cours de français, et comme ses enfants ont

grandi, elle a trouvé quelques moments pour elle. *Les moyens d'expression en général m'intéressent. J'ai fait du chant et de la musique, du dessin, du batik, de la peinture sur soie. Finalement, j'ai tou-*

d'enfants, à la maladie, aux soucis financiers, et aux conséquences de la guerre qu'on ressent encore même si le conflit est terminé depuis des années.

À l'observation de ces tableaux, le

peint d'après photo, mais elle aimerait pouvoir quitter son atelier et poser son chevalet à l'extérieur. *Je trouverais intéressant au niveau du contact, mais je suis encore trop timide! Aller au marché et faire des*



Première exposition pour Eliane Monnier.

Mac

jours aimé bricoler, c'est vrai! Maintenant, l'aquarelle est devenue ma priorité artistique.

L'exposition

Chaque peinture reflète une histoire pour Eliane Monnier. *Au-delà des images, c'est la réalité du quotidien que j'ai voulu transcrire. Un quotidien rempli d'instantanés gais, de travaux répétitifs, de simplicité, mais aussi de choses difficiles car on est beaucoup confronté à la mort*



La musique fait partie de la vie

spectateur se sent également touché par ces rencontres, ces ambiances, ces lumières, ces moments dramatiques ou heureux. Le titre «Mozambicanités» englobe donc bien à la fois le pays, la notion d'humanité, les couleurs et la vie de tous les jours.

Eliane Monnier réalise certains de ses tableaux «dans l'urgence», alors que d'autres lui prendront peut-être des mois, temps nécessaire à la «digestion» des sentiments.

L'artiste est très heureuse de cette première exposition à Romainmôtier qui lui permet de témoigner ici de son vécu là-bas! *C'est là que j'ai mes racines également et je trouve aussi très chouette d'avoir ce lien car pas mal de personnes suivent ce qu'on fait au Mozambique et je peux ainsi donner un retour!* précise-t-elle en accrochant au mur les derniers tableaux, quelques heures avant le vernissage.

Souhaits

Eliane travaille toujours en musique. *Cette dernière me permet peut-être de créer une ambiance et de laisser sortir plus de spontanéité.* Elle

croquis d'ambiance afin de «travailler en direct», j'en rêve! Mais je ne suis pas encore prête à affronter tout l'attroupement que cette démarche provoquerait! précise-t-elle dans un grand sourire.

Dans un avenir plus lointain, elle souhaiterait développer encore sa technique afin de créer des oeuvres laissant plus de place à la suggestion. *Je ne mesure pas ce que mes peintures vont provoquer chez les autres, mais j'aimerais qu'elles poussent à une certaine réflexion.*

Et puis, un de ses rêves serait de réaliser une exposition au Mozambique avec l'idée d'avoir une collaboration avec d'autres artistes locaux et de développer ainsi un échange. *Car je me sens quand même un peu seule avec cette technique d'expression!* conclut-elle en relevant qu'elle doit beaucoup à son mari qui l'aide et l'encourage à trouver du temps. *Sans cet appui, ce serait difficile!* Mais cette activité, parmi beaucoup d'autres, est très importante pour Eliane.

La peinture m'apporte plein d'énergie et représente un excellent moyen de me ressourcer ■